



**Discours  
du Président d'Islande  
Guðni Th. Jóhannesson  
à l'occasion du dîner d'état donné par  
Mary Simon, Gouverneure générale et Whit Fraser  
lors de sa visite officielle au Canada**

**Ottawa  
le 29 mai 2023**

Vos excellences,  
Madame la Gouverneure générale, Mary Simon,  
Monsieur Whit Fraser,  
Monsieur le premier ministre, Justin Trudeau,  
Madame Sophie Grégoire Trudeau,  
Chers convives.

Eliza, moi-même et toute la délégation qui nous accompagne, vous remercions de tout cœur pour l'accueil chaleureux que vous nous réservez pendant cette visite. Nous nous réjouissons d'événements qui nous attendent encore ici à Ottawa, dans d'autres parties de la province d'Ontario, ainsi qu'à Halifax en Nouvelle-Écosse et à St. John's en Terre-Neuve. L'économie bleue dans le grand Nord, les technologies de pointe et comment améliorer la vie des jeunes : nous aurons appris beaucoup sur ces choses et bien d'autres lorsque notre séjour prendra fin.

Je vous prie de m'excuser de ne pouvoir parler qu'en anglais, et non en français et encore moins en votre langue maternelle, le inukitut. L'avenir des langues est justement un des thèmes dont nous parlerons pendant cette visite. On trouve encore des Canadiens d'origine islandaise qui parlent la langue de leurs ancêtres qui ont immigré ici il y a plus d'un siècle. Les liens d'amitié entre l'Islande et le Canada sont depuis longtemps étroits et solides.

Nous autres Islandais voulons conforter la position de notre langue dans une civilisation mondialisée et numérisée. Nous disons souvent qu'elle a peu changé en mille ans, et nous nous efforçons d'inventer des

mots islandais pour désigner les inventions et concepts modernes, par exemple le mot « tölva » pour « ordinateur », qui est formé par la fusion des mots « tala », qui veut dire « chiffre » et « völva » qui signifie « voyante ».

Malgré cela, notre langue a toujours besoin de mots nouveaux. Il me vient à l'esprit ce pourquoi les Canadiens sont justement renommés : la courtoisie sincère et chaleureuse dont vous faites preuve ainsi que votre bienveillance amicale. Je ne dis pas que nous autres Islandais manquons de ces qualités. Nous aurions cependant bien besoin d'un mot que vous utilisez à longueur de journée. Le mot « please » n'existe simplement pas en Islandais!

Cela ne nous empêche pas de nous aider les uns les autres. Eliza et moi vivons en Islande depuis vingt ans. Elle a fait l'effort d'apprendre notre langue avec succès. Mais il lui est arrivé une fois, quand elle voulait dire qu'elle était reconnaissante de quelque chose, de dire qu'elle était « þakk-löt » au lieu de « þakk-lát ». Or ce mot n'existe pas, mais pourrait vouloir dire « trop paresseuse pour dire merci ».

Je ne voudrais pas qu'on puisse dire cela de nous autres Islandais ici. Au contraire, nous vous remercions de tout cœur pour votre hospitalité et votre amitié. Nous sommes heureux de pouvoir voyager dans ce grand pays si beau et prospère, le Canada, nouer des liens avec ses bons citoyens et retourner chez nous avec d'agréables souvenirs et en ayant appris maintes choses nouvelles.

Peut-être découvrirons nous de nouveaux mots. Je me souviens, chère Gouverneure générale, de nos riches conversations lorsque vous nous aviez rendu visite il y a un an. L'un des sujets que nous avons abordés était le sort des peuples premiers ici au Canada. Dans le passé, nous autres Islandais, et d'autres avec nous, avons pu dire, à propos des voyages faits par les Nordiques sur le continent américain il y a mille ans, qu'ils avaient découvert une terre presque inhabitée. Si ces voyages sont dignes d'intérêt, encore plus remarquable est l'histoire de ces peuples, qui vivaient ici depuis longtemps et y vivent encore, malgré toutes les épreuves et les drames. Peut-être devrions-nous tous apprendre et garder en mémoire le mot « ajuinnata », qui en langue inuktitut signifie la volonté résolue de ne jamais renoncer, de tenir bon malgré les difficultés. Nous autres Islandais connaissons de nombreux récits de la bienveillance des peuples premiers qui ont appris aux immigrants islandais comment survivre au cruel hiver canadien.

C'est dans cet esprit que nous devons continuer à affermir les liens entre l'Islande et le Canada, en travaillant ensemble pour notre intérêt

commun et en défendant les valeurs que nous partageons, aussi bien chez nous que dans le monde.

Chers convives ! Je vous demande de quitter vos sièges et lever vos verres en l'honneur de la Gouverneure générale du Canada, de son mari et de tous les habitants de ce beau pays.